

VISITE EN SAÔNE ET LOIRE LE 20/11/2025

LE 20/11/2025 AMICALE- AREC RHONE ALPES

C'est sous une température proche de zéro degré que nous retrouvons notre guide conférencière Coraline à l'office du tourisme de Paray-le-Monial, pour une visite de l'abbaye et du cloître.

VISITE DE L'ABBAYE DE PARAY-LE-MONIAL.

Un peu d'histoire

Avant de devenir prieuré clunisien, le monastère de Paray-le-Monial est créé sur décision de Lambert, comte de Chalon pour assurer le salut de son âme: en 973 l'emplacement est choisi en accord avec Mayeul, abbé de Cluny. Sur le terrain retenu, les moines construisent en trois ans les bâtiments nécessaires à l'établissement monastique et son église. Lambert eut comme successeur son fils Hugues I^{er}, qui décide d'unir le monastère de Paray-le-Monial à l'abbaye de Cluny. Paray devient un prieuré de Cluny et le restera jusqu'à la Révolution. La première église a complètement disparu. La nouvelle construction aurait été réalisée sur la précédente, sur de nombreux points les plans des deux constructions se superposent. Le véritable architecte de Paray est sans doute Hugues de Semur de Cluny. Moins d'un siècle plus tard cette seconde église est également détruite et remplacée par celle qui est aujourd'hui la basilique. Tout au long du 12^{ème} siècle d'importants remaniements sont apportés à l'église.

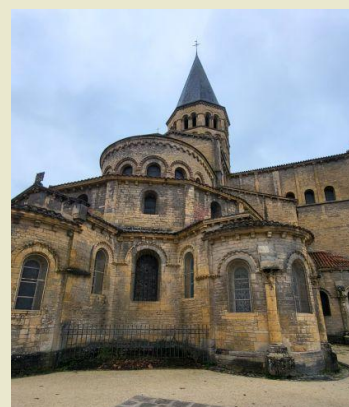
Depuis le parvis de l'église on peut noter les différences entre la tour droite du 11^{ème} et la tour gauche plus richement sculptée du 12^{ème}, une dissymétrie entre l'ancienne et la nouvelle église. C'est probablement à la fin du 12^{ème} siècle que la nef, le transept et le chœur de l'église de Paray sont bâtis. L'église ne subit aucune modification pendant le 13^{ème} siècle. L'étage supérieur du clocher est terminé au 14^{ème} siècle.

Visite de l'extérieur de la basilique

L'extérieur de la basilique est caractérisé par l'austérité et le dépouillement. Nous nous dirigeons vers la porte nord en bois sculpté, le tympan est nu, de part et d'autre de la porte des pilastres cannelés. Depuis le chevet nous percevons les chapelles rayonnantes, le cœur, le clocher inspiré de Cluny du 19^{ème} néo roman, sur la gauche une chapelle gothique destinée à devenir le tombeau de la famille de Robert de Damas-Digoine, seigneur de Clessy et de Beaudéduit.

Le Cloître

Nous contournons l'église pour rentrer dans le cloître, reconstruit au 18^{ème} siècle mais en parfaite harmonie avec l'église. Son aile méridionale abrite le musée de la faïence où sont exposées des pièces de Charolles, mais aussi des faïences anciennes de Moustiers-Sainte-Marie et de Nevers tandis que, dans la galerie opposée, du côté du nord on découvre le portail, richement orné de sculptures romanes de facture inégale, des traces de polychromie du 15^{ème}, par lequel les moines gagnaient l'église. A l'étage il y avait douze cellules pour les moines mais le 16 mars 1791 les bénédictins quittent le prieuré, chassés par les révolutionnaires.





L'intérieur de l'église

Plusieurs restaurations de l'église ont été entreprises au 19^{ème} par l'architecte Eugène Millet l'élève et le collaborateur d'Eugène Viollet-le-Duc .Au 20^{ème} siècle de nouvelles restaurations avec l'enlèvement des couches successives d'enduits à l'intérieur de l'église, ce qui a permis de découvrir la peinture de la voûte du chœur. De 2002 à 2005, la basilique a poursuivi sa restauration. A l'issue de cette restauration plusieurs aménagements contemporains ont été installés. On peut noter la présence des lustres de Jean-Charles Detallante. Le décor de ces lustres est un écho au bestiaire roman.

Ce mois -ci a débuté le montage d'un nouvel orgue dans le transept sud.

En entrant dans l'église, on découvre de grandes arcades, à arc brisé de la nef, dans le style roman bourguignon, qui occupent deux tiers de l'élévation, le tiers restant étant occupé par une arcature aveugle surmontée de la rangée des fenêtres hautes. C'est une disposition inspirée de l'église de Cluny. Nous découvrons au-dessus du chœur une fresque du 15^{ème} qui ne fut découverte qu'en 1935 ; l'abside sphérique symbolise le ciel où trône le Roi de la Création : le Christ en Gloire bénissant.

Nous longeons le déambulatoire avec ses minces colonnes portant le poids de l'abside et du chœur et ses absides.

Depuis la fin du 19^{ème} siècle, Paray-le-Monial et son église sont un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de France. L'objet de ces pèlerinages est la dévotion au Sacré-Cœur, propagée à la suite des visions de Marguerite-Marie Alacoque et plus encore de l'action du jésuite Claude La Colombière, dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle qui va attester de la véracité des visions de Marguerite-Marie.

En 1875, l'église paroissiale est érigée en Basilique par le Pape Pie IX, à la suite des grands pèlerinages du bicentenaire des apparitions.

Après cette visite nous avons pris un repas bien mérité avant de reprendre la route pour rejoindre l'exploitation du fils d'Adrien Guilhem à Toulon-sur-Arroux.



Cloître



Nouvel Orgue ci-dessous Mairie



VISITE DE L'EXPLOITATION DE MR GUILHEM

Madame Guilhem nous accueille dans son exploitation. Nous commençons par une visite des bâtiments où reposent les bovins. Il y a deux groupes de vaches de part et d'autre d'une allée centrale dédiée à l'alimentation du bétail : d'un côté les vaches prêtes à vêler et de l'autre les vaches ayant eu leur veau. Le cheptel se compose en moyenne de 250 bovins dont 85 mères.

Nourriture du bétail

Nous assistons à l'opération d'alimentation des vaches, cette opération est réalisée tous les 3 jours. Le 'bol' est composé d'un mélange de foin, de maïs ensilage qui contient des niveaux élevés de fibres digestibles le tout additionné de sel. Il faut compter 100kg de ce mélange par bête tous les 3 jours.

Le fourrage est local et sur la propriété on pratique la rotation rapide des cultures pour préserver la terre.

Reproduction

L'amélioration du cheptel passe par une sélection stricte des semences en utilisant les données génétiques à disposition dans les unités de sélection. Plusieurs génotypes selon que l'on veut faire de la viande ou des reproducteurs... On choisit les taureaux pour un vêlage facile.

L'exploitation est la seule de la région ayant eu 5 reproducteurs inscrits aux unités de sélection.

L'objectif de cette exploitation est de faire de la reproduction. Les veaux sélectionnés sont élevés et nourris sous la mère pendant 8 à 12 mois puis vendus comme reproducteur, ils pèseront près de 500kg. Les males 'Broutards' partent en Italie pour engraissement.

L'insémination est plutôt pratiquée lorsque les bêtes sont en étable, la surveillance est plus aisée.

Le cycle entre insémination et vêlage est de 11 mois et 10 jours. Les vaches nourrissent leur veau tous les matins, mais en août est mis en place un sevrage des vaches pour qu'elles se reposent avant un nouveau vêlage.

Risques du métier

Les maladies peuvent affecter les troupeaux. La fièvre catarrhale a entraîné la réforme de 14 veaux sur les 80 naissances cette année.

Le cours de la viande a bien progressé depuis 2019, lié à la demande de produits de qualité et à la réduction significative du nombre d'exploitations.

Encore merci à la famille Guilhem et à son associé Kevin Marechal pour l'organisation de cette visite et cet accueil très chaleureux.



Fabrication du 'bol' et déchargement



Unité de sélection

